

Le plus grand parti du canton

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 610

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012265>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 610 22 octobre 1981
Dix-huitième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
André Gavillet
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffly

Points de vue:
J. Cornuz
Martial Leter

610

Le plus grand parti du canton

Dimanche à la Salle du Faubourg à Genève, assemblée générale extraordinaire du parti socialiste. Ordre du jour: examen des résultats du scrutin cantonal et prise de position sur le régime des finances fédérales. Le Parti socialiste genevois: quelque 18 000 électeurs, environ 1000 membres, probablement 200 militants, et ce soir-là pour fixer un mot d'ordre en vue de la prochaine votation fédérale, pas même 100 personnes présentes dans la salle. Et Willy Donzé qui considérait l'assistance pour le moins clairsemée en notant: nous fêtons ce soir la victoire du plus grand parti du canton... C'est aussi ce vide impressionnant que traduit une participation au scrutin (élections au Grand Conseil) en chute libre depuis plus de dix ans (50,7% en 1969, 38,54% en 1981) malgré l'abaissement de

l'âge du droit de vote: il est patent que les partis politiques sont de moins en moins capables de relayer l'intérêt pour la « chose publique ». Et aux moments décisifs, en l'absence de la majorité du corps électoral, les minorités les plus actives font la loi (cf. aussi p. 2).

C'est dans cette perspective qu'il s'agit d'apprécier la baisse de participation considérable dans les arrondissements populaires, là où traditionnellement le Parti du Travail trouvait sa meilleure audience: chute de 38% à 30%, malgré les problèmes du logement, ceux de l'emploi (structures économiques fragiles), de la circulation ou de l'environnement. Et dans cette perspective aussi, il y a tout lieu d'être inquiet de l'arrivée d'une nouvelle majorité parlementaire marquée nettement à droite, libéraux-radicaux-vigilants, avec les conséquences qu'on peut prévoir sur la politique sociale et celle du logement, par exemple (jusque-là, mais moins souvent que ne l'affichaient ses slogans électoraux, le parti démocrate-chrétien votait avec la gauche pour une majorité de progrès).

BILAN

M. Alain Borner entre Reagan et Carter

Les campagnes électorales, une période bénie pour les imprimeurs: voyez les partis politiques se livrer à une débauche de tracts et de publicité; voyez, c'est particulièrement manifeste à Genève, les magistrats, en attente de réélection, publier «livre blanc» sur «livre vert», les moins efficaces compensant leur inactivité passée par la multiplication de brochures où leur nom s'étale sur papier glacé.

Dans cette perspective, la personne et l'activité du radical Alain Borner sont particulièrement intéressantes à étudier.

Elu il y a quatre ans au Conseil d'Etat genevois en compagnie du populiste Robert Ducret, M. Alain Borner symbolise le renouveau moderniste d'un parti (radical) durement éprouvé par les scandales de la haute conjoncture: jeune cadre dans une multinationale américaine, il donne l'image d'un député ouvert et d'un président de parti dynamique.

Quatre ans plus tard, cette image apparaît encore occasionnellement, à travers un discours prononcé devant un auditoire patronal ou lorsque les journalistes économiques décernent leur «prix Contact» à M. Borner. Mais mis à part un sens certain des relations publiques — pas une semaine sans que la presse genevoise gonfle le moindre geste du magistrat — M. Borner présente un bilan bien léger: une

SUITE ET FIN AU VERSO